

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But une Foi



REGION DE SEDHIOU
Département de Sédhiou
Arrondissement de Djibabouya

**PLAN D'INVESTISSEMENT
TRIENNAL (PTI) DE LA COMMUNE
DE DJIBABOUYA
2021-2023**

Août 2020

Table des matières

INTRODUCTION.....	3
I. PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNE.....	4
1.1. Situation administrative et géographique.....	4
1.2. Caractéristiques physiques.....	4
1.2.1. Eléments du climat	4
1.2.2. Relief et sols.....	5
1.2.3. Ressources en eau.....	5
1.2.4. Les ressources végétales et fauniques	5
1.3. Les aspects humains	6
1.3.1. Historique du peuplement	6
1.3.2. Composition de la population.....	6
1.3.3. Aspects liés à l’habitat	6
1.3.4. Mouvement de la population.....	6
II. VISION ET AXES STRATEGIQUES DE DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE	7
III. ACTIONS RETENUES	7

INTRODUCTION

Le processus de décentralisation, enclenché au Sénégal depuis 1872, a conduit fondamentalement, jusqu'en 2013, à deux réformes majeures réalisées respectivement en 1972 et en 1996. Celle de 1972 pose « l'acte précurseur des libertés locales plus affirmées, avec la création des communautés rurales, la promotion de la déconcentration et la régionalisation de la planification ». Celle de 1996, consacre la régionalisation, « dans le souci d'accroître la proximité de l'Etat et la responsabilité des collectivités locales ».

Malgré les acquis enregistrés, les faiblesses et contraintes notées ont incité l'Etat à envisager en 2013 la refondation majeure de l'action territoriale. L'objectif général, visé par cette réforme, baptisée « **Acte III de la décentralisation** », est d'« **organiser le Sénégal en territoires viables, compétitifs et porteurs de développement durable** ».

Cette nouvelle réforme introduit deux innovations majeures : la suppression de la région en tant que collectivité territoriale et l'érection du département, qui devient une collectivité territoriale ; la deuxième innovation procède de la communalisation intégrale par l'érection des communautés rurales et des communes d'arrondissement en communes de plein exercice. Elle intervient avec l'avènement du Plan Sénégal Emergent (PSE), en tant qu'instrument et cadre de référence de la politique de développement du Sénégal d'ici à 2035 et implique l'articulation et la cohérence des documents de planification aux niveaux départemental et communal avec le niveau central.

C'est dans ce contexte précis que la Commune de Djibabouya a élaboré son PDC, dans lequel on retrouve un Plan Triennal d'Investissement (PTI). C'est ce PTI qui est extrait du PDC et présenté ici, avec au préalable une rencontre de concertation avec l'équipe municipale et certaines personnes ressources de la Commune, pour confirmer, voire intégrer certaines actions jugées sur-prioritaires. Cet exercice a été financé par le Programme National de Développement Local (PNDL), avec la coordination technique de l'Agence Régionale de Développement de Sédhiou (ARDS), en parfaite synergie avec les autres membres du Comité Technique Régional restreint (CTR).

I. PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNE

1.1. Situation administrative et géographique

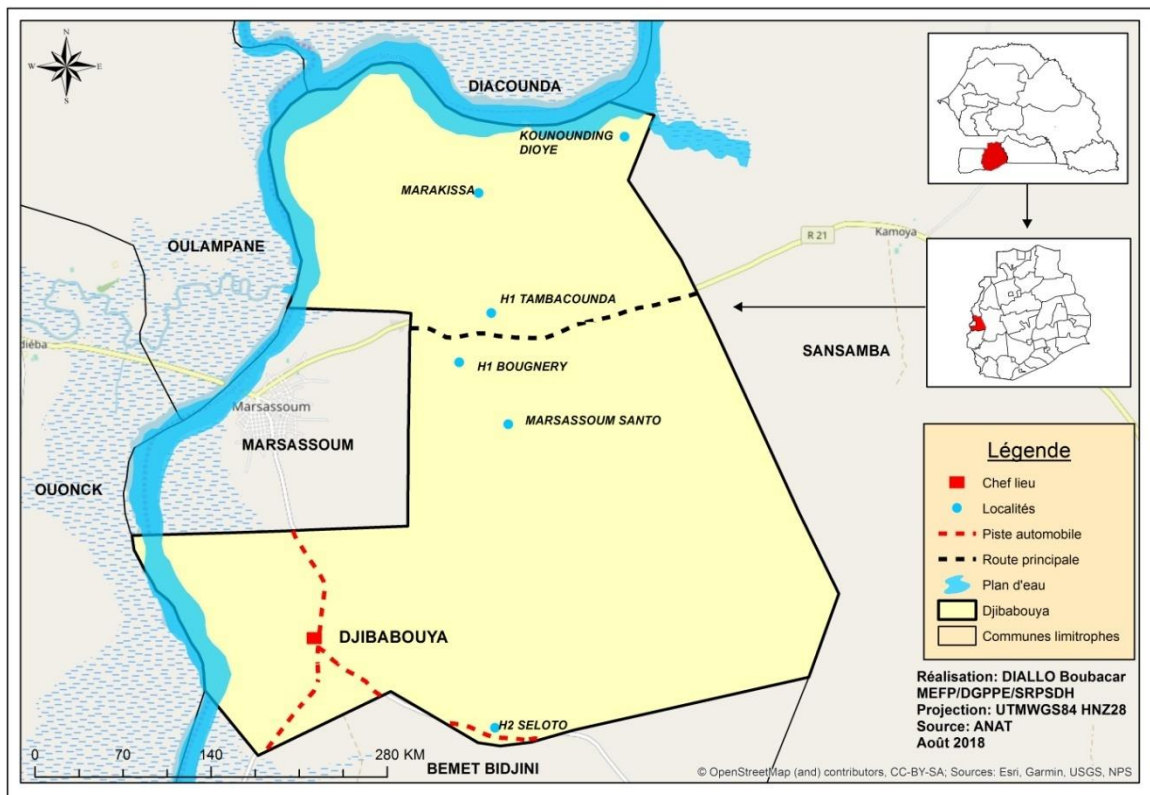
Pour rappel, l'érection de Djibabouya en Communauté rurale est intervenue lors de la réforme administrative de 1990 qui a fait de Marsassoum une commune. Elle est devenue commune en 2014 avec la réforme portant « Acte III de la décentralisation ».

La Commune de Djibabouya, située dans l'arrondissement éponyme, est limitée :

- à l'Est par la Commune de Sansamba et Bémet Bidjini ;
- à l'Ouest et au Nord par le Soungrougrou ; et
- au Sud par la Commune de Bémet Bidjini.

Elle couvre une superficie de 113 km² soit 17% de la superficie totale de l'arrondissement. Quatre villages forment cette collectivité territoriale et elle est constituée de deux sous-ensembles : un sous ensemble côtier bordé par le Soungrougrou et un sous-ensemble continental avec la présence de plusieurs vallées.

Carte de situation de la Commune de Djibabouya



1.2. Caractéristiques physiques

1.2.1. Eléments du climat

Le climat est de type sud-soudanien caractérisé par une saison sèche et une saison pluvieuse (hivernage) qui va de juin à octobre et une saison sèche allant

de novembre à mai. Les vents dominants sont l'harmattan et les alizés continentaux qui soufflent en saison sèche et la mousson dont l'influence marque l'avènement de la saison des pluies.

Quant à la température, elle tourne autour de 27°C en décembre et 38°C en avril et mai.

Pour la période considérée (2006-2016), la moyenne pluviométrique se situe autour de 1000 mm avec 68 jours de pluie.

Tableau sur l'évolution de la pluviométrie de 2006 à 2016

Années	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Hauteur (mm)	1091,9	835,3	1503,8	1108,4	1108,4	1107,2	1485,1	564,6	972,1	1087,2	1348,3
Nbre de jours	60	62	80	56	71	52	79	28	49	49	50

Source : CADL de Djibabouya

1.2.2. Relief et sols

Le relief est plat mais se caractérise par endroit, notamment dans la partie Nord-Ouest de la Commune, par des bassins versants à fort dénivellement qui connaissent des érosions pluviales.

Les sols dominants sont :

- les sols ferrugineux tropicaux lessivés pauvres en humus ou Deck Dior qu'on retrouve sur les plateaux et qui sont favorables aux grandes cultures (céréales, arachides) ;
- les sols ferralitiques, un peu plus riches que les premiers et favorables aux cultures céréalières et de plantations ; et
- les sols hydromorphes qu'on retrouve dans les vallées et bassins, aptes à la riziculture.

Les principales contraintes qui s'exercent sur les sols sont la salinité et l'érosion.

1.2.3. Ressources en eau

Les ressources en eau sont essentiellement constituées de l'affluent du fleuve Casamance, le Soungrougrou, qui borde la Commune dans sa partie Ouest et Nord-Ouest. De nos jours, la qualité de ces eaux est fortement dégradée par l'augmentation de la salure. Les eaux souterraines sont celles de la nappe phréatique captées à partir des puits à une profondeur de 8 à 13 m et le continental terminal capté par les forages. Ces eaux souterraines sont marquées par une baisse du niveau de la nappe phréatique et la salinité ainsi que les coûts trop élevés de leur exploitation.

1.2.4. Les ressources végétales et fauniques

La composition de la végétation montre la présence d'arbres, d'arbustes et d'herbes. Le caïcédrat, le fromager, le santan, le venn, le rônier, le dimb, le linké, le baobab, le palmier à huile et le nété constituent les strates arborées.

On distingue ainsi, deux formations caractéristiques, une savane arborée et des forêts galeries à palmiers à huile. La Commune abrite une forêt classée de 461 ha (forêt classée de Bémet Bidjini) et une partie de la forêt classée de Yacine (Djibabouya et Sansamba).

Quant à la strate herbacée, elle n'existe qu'en période hivernale. En effet, diverses herbacées viennent s'ajouter aux formations ligneuses. Elles sont utilisées à la fois, et cela dans une large mesure, comme fourrage pour le bétail et comme matériel de construction des cases à usage d'habitation, de silo, de cuisine et parfois de magasin.

Les ressources fauniques de savanes sont variées et les espèces rencontrées sont : les phacochères, les antilopes et les gazelles, les primates, les hyènes, les grues couronnées, les francolins, les tourterelles, les pintades, etc.

Les feux de brousse, l'exploitation forestière et le braconnage sont autant de contraintes qui s'exercent sur ces ressources.

1.3. Les aspects humains

1.3.1. Historique du peuplement

L'histoire du peuplement de la localité révèle que les mandingues originaires du Pakao furent les premiers habitants. Ils sont installés dans les villages de Djibabouya et Marsassoum Santo. Le choix de ces sites était surtout lié à la clémence de la nature notamment la présence du fleuve et la forêt. Ce n'est qu'après que les Diolas sont arrivés. Ces ethnies cohabitent en harmonie.

1.3.2. Composition de la population

Selon la projection de 2018 du Recensement Général de la Population de, de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage de 2013, (RGPHAE), la Commune compterait 6777 habitants dont 52,44% d'hommes et 47,57% de femmes.

La population de la Commune de Djibabouya est constituée de Mandingues, avec 45% majoritaires suivi des Diolas (38%), des Mancagnes (8%), des peuls (6%) et autres (3%). L'islam est la principale religion avec près de 95% d'adeptes. Viennent ensuite le christianisme et l'animisme.

1.3.3. Aspects liés à l'habitat

Dans la commune, les maisons sont de plus en plus construites en dur et recouvertes de tôle. Certaines sont en banco et celles recouvertes de chaume sont de plus en plus rares. Quelques rares maisons dites de type moderne appartiennent en général à la diaspora.

L'implantation des villages a obéi à certains critères physiques à savoir l'influence des vallées et la présence de l'affluent Soungrougrou dans la zone de Marakissa.

1.3.4. Mouvement de la population

Dans la Commune de Djibabouya, à l'instar des autres localités de la région, on note deux types de mouvements : un mouvement interne et un mouvement

externe. Le mouvement interne est caractérisé par un déplacement des jeunes des villages vers les villes. En effet, cette migration de la population du Sud vers le Nord trouve son explication dans le fait que la plupart des populations rurales tirent des ressources naturelles l'essentiel de leurs besoins vitaux. D'autre part, les habitants de la commune, pour des raisons diverses, se déplacent vers d'autres localités. Il s'agit en premier lieu de Marsassoum, lieu d'implantation des services et de la poste finance. Sédhiou, chef-lieu de région, représente le second pôle de migration.

Le mouvement externe se caractérise essentiellement par un déplacement des jeunes des campagnes vers l'extérieur notamment la France, l'Espagne et l'Italie.

Aujourd'hui, ces jeunes contribuent fortement à l'entretien quotidien de leur famille. Le transfert en ressources des émigrés pouvait être plus considérable mais la crise économique internationale a impacté négativement sur l'émigration qui était généralement clandestine. Il a été constaté de même que beaucoup de jeunes perdaient la vie en voulant traverser les mers par bateaux ou pirogues de fortune. Ainsi, les pays de départ comme ceux d'accueil ont décidé d'éradiquer le phénomène en contrôlant les côtes où se faisaient les départs. Aujourd'hui, beaucoup d'initiatives sont prises pour limiter cette émigration clandestine en mettant en place certains projets ou programmes nationaux voire régionaux et qui visent à créer des emplois.

II. VISION ET AXES STRATEGIQUES DE DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE

L'équipe municipale et les autres acteurs territoriaux ont retenu à l'unanimité une vision qui est de faire de :

« Djibabouya, un territoire attractif par ses performances économiques et ses offres de services sociaux de base de qualité dans un environnement sain et durable d'ici à 2023 ».

Cette vision est déclinée en trois axes stratégiques :

- **Axe 1** : Développement et la modernisation des filières de l'Agriculture ;
- **Axe 2** : Amélioration du cadre de vie et préservation de l'environnement ; et
- **Axe 3** : Promotion d'une meilleure gestion du développement local.

Des actions sont retenues pour concrétiser cette vision.

III. ACTIONS RETENUES

SECTEURS	ACTIONS	LOCALISATION	BUDGET (EN MILLIERS) FCFA			
			2021	2022	2023	TOTAL
Secteurs sociaux						
SANTÉ	Construction et équipement case de santé améliorée	Marsassoum santo	25000	0	0	25000
	Equipement case de santé	Kounindingdioé	1500			1500
	Construction et équipement d'une maternité	Poste de santé de Marakissa	0	20000		20000
	Renforcement des équipements des Postes de santé	Djibabouya; Marakissa	5000	5000		10000
EDUCATION ET FORMATION PROFESSIONNELLE	Clôture de 3 écoles élémentaires	Djibabouya; Marakissa; Kounindingdioé	11000	11000	11000	33000
	Construction et équipement d'un Centre d'éveil communautaire	Djibabouya	0	35000		35000
	Construction et équipement de salles de classe au CEM	Djibabouya	17000	17000	17000	51000
	Résorption d'abris provisoires + équipement		17000	34000	17000	68000
	Construction et équipement Bureau Directeur école	Kounindingdioé	0	8000		8000
	Construction de 2 blocs d'hygiène dans une école élémentaire	Djibabouya	0	10000		10000

SECTEURS	ACTIONS	LOCALISATION	BUDGET (EN MILLIERS) FCFA			
			2021	2022	2023	TOTAL
HYDRAULIQUE	Densification réseau	Djibabouya (6 km); Marakissa (6 km); Marsassoum santo (3 km)	48000	48000	24000	120000
ASSAINISSEMENT ET HYGIENE	Réalisation de canaux d'évacuation des eaux pluviales (PM)	Djibabouya	0			0
ENVIRONNEMENT/ HABITAT/CADRE DE VIE	Aménagement d'une pépinière communale	Marakissa	0	20000		20000
JEUNESSE, SPORTS	Construction et équipement d'un stade municipal	Djibabouya	0	50000		50000
	Aménagement d'aires de jeu	Marakissa; Marsassoum santo; Kounindingdioé	2000	2000	2000	6000
GENRE ET PROMOTION DE LA FEMME	Construction et équipement d'une Maison de la femme	Djibabouya	0	80000		80000
Sous-total secteurs sociaux			126500	340000	71000	537500
Secteurs économiques						
AGRICULTURE/ ARBORICULTURE/ MARAICHAGE	Aménagement de 2 périmètres maraichers villageois avec mini forage + pompe solaire + réservoir + bassins de stockage d'eau	Djibabouya; Marakissa	18000	18000	0	36000
	Construction d'un magasin de stockage de plus grande capacité	Djibabouya	25000	2000		27000

SECTEURS	ACTIONS	LOCALISATION	BUDGET (EN MILLIERS) FCFA			
			2021	2022	2023	TOTAL
ELEVAGE	Construction d'un abattoir	Djibabouya	0	2000		2000
	Aménagement d'abreuvoirs	Marakissa; Marsassoum santo	0	2000	2000	4000
CULTURE	Réhabilitation, clôture et équipement du Foyer des jeunes	Djibabouya	0	15000		15000
PECHE/AQUACULTURE	Aménagement de fermes aquacoles	Marakissa	0	5000	0	5000
Sous-total secteurs économiques			43000	44000	2000	89000
Secteurs d'appui à la production						
TRANSPORT ET COMMUNICATION	Aménagement de pistes	Djibabouya-Niassene diola (9 km); Djibabouya-Marsassoum santo (6 km); Marakissa-Kounindingdioé (4 km); Kounindingdioé-Route Marsassoum/Sédhiou (4km)	180000	200000	80000	460000
ENERGIE	Densification réseau (3 km)	Djibabouya	0	24000		24000
Sous-total secteurs d'appui à la production			180000	224000	80000	484000
AUTRES						
GOUVERNANCE	Réhabilitation de l'Hôtel de ville	Djibabouya	20000	0	0	20000
	Modernisation de l'état civil	Djibabouya	20000			20000

SECTEURS	ACTIONS	LOCALISATION	BUDGET (EN MILLIERS) FCFA			
			2021	2022	2023	TOTAL
Sous-total autres			40000	0	0	40000
Total PTI			389500	608000	153000	1150500

Le coût total estimé du Plan Triennal d'Investissement (PTI) de la Commune de Djibabouya est d'un milliard cent cinquante millions cinq cent mille (1.150.500.000) francs CFA.